



JOURNÉES DU PATRIMOINE

# Une reconnaissance internationale pour le marégraphe de Marseille

Une plaque dévoilée hier rappelle désormais qu'en mai dernier, l'Organisation météorologique mondiale a classé notre marégraphe parmi les "stations terrestres d'observation maritime exploitées depuis au moins cent ans".

**Laurence Mildonian**

C'est incontestablement la star des Journées européennes du patrimoine et ce n'est pas l'édition 2023, avec ses 15 000 personnes sur liste d'attente, pour deux cents heureux visiteurs, qui contredira ce constat. Aménagé sur la Corniche - qui n'en était pas encore une - en 1883, le marégraphe fascine parce qu'il est l'outil qui, par convention, permet de fixer le point zéro de l'altitude en France et en Suisse. Et joue un rôle essentiel d'observatoire scientifique. Avec sa précision due à son dispositif d'horlogerie, le marégraphe mécanique - il est doublé d'un numérique - présente "une fiabilité de 97 %" souligne Alain Coulomb, ancien ingénieur de l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN) et président de l'association des Amis du marégraphe. Depuis mai, cette fiabilité lui vaut une reconnaissance internationale, célébrée hier lors d'une cérémonie, réunissant les partenaires institutionnels de sa rénovation entamée en 2018 et de sa gestion. Désormais, une plaque apposée sur la façade du marégraphe indique que l'Organisation météorologique mondiale (OMM) l'a classé, avec celui de Brest, parmi les "stations terrestres d'observation

maritime exploitées depuis au moins cent ans".

Discret monument historique, le marégraphe est "un gardien vigilant des évolutions de la mer et un témoin silencieux des changements de notre environnement", a rappelé, à l'occasion de ce dévoilement, Emmanuelle Prada-Bordenave, présidente du conseil d'administration de l'IGN, à qui l'État met l'ensemble immobilier à disposition. Il est l'un des outils qui rappellent que notre planète est en mouvement constant". Car depuis 1897, date à laquelle on a déterminé le point zéro, "il apparaît que le niveau de la mer est monté de plus de 18 cm, soit l'équivalent d'un peu plus d'un millimètre par an, avec une tendance récente à s'accélérer, et tendre vers deux millimètres ces dernières années", a expliqué Lionel Gaudiot, directeur territorial adjoint de l'IGN. "Ces mesures sont une boussole essentielle pour comprendre les complexités de notre planète, et nous accueillons avec plaisir la reconnaissance par l'OMM", a ajouté le vice-amiral Lionel Mathieu, Commandant de la Marine à Marseille, représentant le Shom (Service hydrographique et océanographique de la Marine).

Reste à permettre l'ouverture au grand public de ce monument qui n'est pour l'heure accessible qu'une fois par an, à l'occasion des Journées du patrimoine. Les Amis du marégraphe y travaillent depuis plusieurs mois. "On continue de former des adhérents afin qu'ils puissent assurer des visites guidées dès que nous aurons l'agrément pour classer le site comme établissement recevant du public, confie Alain Coulomb, le responsable de l'association. On espère pouvoir les lancer avant la fin de l'année." En attendant, il est possible de découvrir ce qui se cache derrière les murs où vivait un gardien jusqu'en 1988, grâce aux outils de visite virtuelle mis en place. Une expo présentée à l'Alcazar jusqu'au 30 septembre raconte aussi l'histoire du marégraphe.

**Infos :**  
amis-maregraphe-marseille. fr ■